

II^{ÈME} DIMANCHE DU CARÊME – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Tu nous as dit, Seigneur, d'écouter ton Fils bien-aimé ; fais-nous trouver dans ta parole les vivres dont notre foi a besoin, et nous aurons le regard assez pur pour discerner ta gloire.

LECTURES

[Gn 15, 5-12.17-18](#)

En ces jours-là, le Seigneur parlait à Abraham dans une vision. Il le fit sortir et lui dit : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... » Et il déclara : « Telle sera ta descendance ! » Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste. Puis il dit : « Je suis le Seigneur, qui t'ai fait sortir d'Our en Chaldée pour te donner ce pays en héritage. » Abram répondit : « Seigneur mon Dieu, comment vais-je savoir que je l'ai en héritage ? » Le Seigneur lui dit : « Prends-moi une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. » Abram prit tous ces animaux, les partagea en deux, et plaça chaque moitié en face de l'autre ; mais il ne partagea pas les oiseaux. Comme les rapaces descendaient sur les cadavres, Abram les chassa. Au coucher du soleil, un sommeil mystérieux tomba sur Abram, une sombre et profonde frayeur tomba sur lui. Après le coucher du soleil, il y eut des ténèbres épaisses. Alors un brasier fumant et une torche enflammée passèrent entre les morceaux d'animaux. Ce jour-là, le Seigneur conclut une alliance avec Abram en ces termes : « À ta descendance je donne le pays que voici, depuis le Torrent d'Égypte jusqu'au Grand Fleuve, l'Euphrate. »

[Psaume 26 \(27\), 1, 7-8, 9abcd, 13-14](#)

R/ *Le Seigneur est ma lumière et mon salut.*

- Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ?

Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ?

- Écoute, Seigneur, je t'appelle ! Pitié ! Réponds-moi !

Mon cœur m'a redit ta parole : « Cherchez ma face. »

- C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas ta face.

N'écarte pas ton serviteur avec colère : tu restes mon secours.

- J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants.

« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur. »

[Ph 3, 17 – 4, 1](#)

Frères, ensemble imitez-moi, et regardez bien ceux qui se conduisent selon l'exemple que nous vous donnons. Car je vous l'ai souvent dit, et maintenant je le redis en pleurant : beaucoup de gens se conduisent en ennemis de la croix du Christ. Ils vont à leur perte. Leur dieu, c'est leur ventre, et ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ; ils ne pensent qu'aux choses de la terre. Mais nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux, d'où nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux, avec la puissance active qui le rend même capable de tout mettre sous son pouvoir. Ainsi, mes frères bien-aimés pour qui j'ai tant d'affection, vous, ma joie et ma couronne, tenez bon dans le Seigneur, mes bien-aimés.

Lc 9, 28b-36

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait. Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! » Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Que cette offrande, Seigneur, nous purifie de nos péchés ; qu'elle sanctifie le corps et l'esprit de tes fidèles, et les prépare à célébrer les fêtes pascales.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur. Après avoir prédit sa mort à ses disciples, il les mena sur la montagne sainte ; en présence de Moïse et du prophète Élie, il leur a manifesté sa splendeur : il nous révélait ainsi que sa passion le conduirait à la gloire de la résurrection.

C'est pourquoi, avec tous les anges et tous les saints, nous chantons l'hymne de ta gloire et nous proclamons : Saint !...

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Pour avoir communié, Seigneur, aux mystères de ta gloire, nous voulons te remercier, toi qui nous donnes déjà, en cette vie, d'avoir part aux biens de ton Royaume.

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, dimanche 21 février 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Ce jour-là, le Seigneur conclut une alliance avec Abram. » Le Seigneur se penche sur l'homme, Il entre en relation, Il Se lie à lui, dans une amitié mystérieuse qui est toute gracieuse. Il donne tout, et Abram ne peut offrir en retour que son acte de foi. Le brasier fumant, la torche enflammée, consumant les offrandes d'animaux étaient certainement impressionnants – ils n'étaient que le signe d'une réalité plus grande,

infiniment plus profonde, le signe de cet engagement du Seigneur envers Abram, auquel Il donnera bientôt un nom nouveau : Abraham.

Alors que Jésus gravit la montagne pour prier, Il sait que la Nouvelle Alliance est en voie de s'établir. Il est, Lui-même, l'alliance entre le Créateur et la création, et bientôt Il donnera à tous les hommes la possibilité d'être associé à Sa condition de Fils. Jésus avance, inexorablement, vers l'accomplissement de Sa Passion, et dans le mystère de la Transfiguration, voilà que les apôtres en reçoivent un signe éclatant. Moïse et Élie s'entretiennent avec Jésus, au sujet « de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem », nous dit l'évangile. Les plus grand témoins de l'ancienne Alliance, la Loi et les Prophètes réunis, sont convoqués auprès du Christ ; ils sont concernés par ce départ de Jésus, ce chemin qui Le conduit à la Croix. Car c'est dans la Nouvelle Alliance, en Jésus, que la descendance d'Abraham s'étendra vraiment à toute l'humanité, comme le Seigneur le lui avait promis : « Compte les étoiles, si tu le peux... Telle sera ta descendance ! »

L'Alliance Nouvelle s'annonce, dans la gloire qui illumine le visage du Christ. Et trois disciples sont associés à cet événement, comme par accident. La nuée les couvre de son ombre. Pierre veut parler, mais « il ne savait pas ce qu'il disait »... A peine se rendent-ils compte de ce qui arrive, que tout s'évanouit, « il n'y avait plus que Jésus, seul. » Cette manifestation divine, cette théophanie, se termine sur la contemplation de Jésus, seul : seul sur son chemin vers Jérusalem, malgré le groupe des disciples qui l'entoure encore, seul face à Sa Passion, seul pour porter le péché du monde, seul pour sauver le monde. « Les disciples gardèrent le silence », jusqu'à ce qu'il comprennent la portée de cet événement, après la Résurrection, jusqu'à ce qu'ils saisissent ce signe de la transformation de l'Alliance, à laquelle ils avaient assisté, et à laquelle tout homme peut désormais s'unir.

Car cette union avec Dieu est aujourd'hui à notre portée, elle nous est offerte dans toute Sa puissance. Dans la célébration de l'Eucharistie, l'offrande de Jésus nous est rendue présente, pour que nous puissions nous y associer de tout notre cœur. En ce temps de Carême, nous voulons avancer avec Lui sur ce chemin, nous voulons apprendre à mieux porter notre croix en union avec Lui. En cette célébration, unissons-nous donc de tout cœur à Jésus, reconnaissons dans cette liturgie un rayon de lumière divine qui nous encourage intimement et puissamment, accueillons la grâce et la révélation de Son amour ; et goûtons déjà la joie de Sa victoire, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +